

RASSEMBLEMENT DES PROPRIÉTAIRES DE FUSILS DE CHASSE À BOUIRA

3 000 cartes postales au président pour réclamer leurs armes

«*Excellence, le fusil de chasse est considéré dans nos coutumes nationales comme le symbole de la dignité. Monsieur le président, rendez-nous notre dignité. Acceptez, Excellence, nos plus hautes considérations.*»

C'est en ces termes écrits en arabe et en tamazight, les deux langues nationales du pays, dans des cartes postales envoyées au palais d'El-Mouradia, que les propriétaires de fusils de chasse de la wilaya de Bouira, viennent d'interpeller le président de la République dans l'espoir que celui-ci daigne enfin répondre favorablement à leurs doléances.

L'espoir est grand chez ces citoyens qui avaient un jour remis leurs fusils de chasse aux autorités et qui se retrouvent, depuis 10 ans, à les réclamer vainement. Ce dimanche, ils étaient encore une fois des dizaines à observer un rassemblement de protestation au niveau de la place publique de Bouira pour



Les cartes de l'espoir.

réitérer leur revendication principale : celle de voir leurs armes restituées. Cependant, plutôt que de prendre à témoin la seule presse écrite qui a toujours répercuté leurs revendications, ainsi que les dizaines d'actions entreprises sur le terrain, les propriétaires de fusils de chasse ont innové en décidant cette fois-ci d'interpeller le président de la République en lui adressant 3 000 cartes postales dans les-

quelles on pouvait voir un fusil de chasse dégainé sur fond de drapeau national.

Tous les présents à ce rassemblement espèrent voir le président de la République prendre des mesures concrètes concernant ce problème crucial qui traîne depuis près de 10 ans.

D'après le député Ali Brahimi, présent à ce rassemblement avec le président du BR du RCD, Ahmed Boutata, qui est égale-

ment vice-président de l'APW, «si le président de la République a pris la décision d'effacer les dettes des agriculteurs et des éleveurs pour un montant de 41 milliards de dinars, il n'y a aucune raison à ce qu'il fasse l'impasse sur la revendication plus que légitime des propriétaires de fusils de chasse confisqués par les autorités au début des années 1990 et qui sont, de loin, moins nombreux que les agriculteurs endettés».

«Ce, d'autant plus, poursuit le député de Bouira, que la revendication des propriétaires de ces fusils, qui sont près de 50 000 à l'échelle nationale, dont 9 000 pour la seule wilaya de Bouira, ne relève plus de l'impossible, puisqu'ils réclament soit leurs armes, soit des compensations avec autorisation d'acheter une nouvelle arme.»

De son côté, Ammi Ahmed Kihel d'El-Hachimia, moudjahid de son état et âgé de 75 ans, nous interpella en nous disant : «Dites au président Bouteflika que nous avons vécu notre enfance, lésés sous le drapeau

français, mais que nous avons lutté pour le chasser et vivre dignement sous le drapeau de l'Algérie. Malheureusement, aujourd'hui, nous vivons sous notre drapeau, mais nous sommes lésés. Dites au président que le Bon Dieu t'a offert une place privilégiée ; alors fais ton devoir envers Dieu et le peuple !»

Y. Y

REBAÏNE DÉNONCE

LE DÉBUT DE LA CAMPAGNE DU PRÉSIDENT- CANDIDAT

«L'environnement politique est pollué»

Candidat à la candidature, Fawzi Rebaïne sait qu'il entre dans une compétition où il sera perdant.

Le numéro un de AHD 54 considère que la course à la présidentielle démarre avec beaucoup d'inégalités de chances mais qu'il est prêt à y aller quand même pour affronter celui qu'il présente comme son unique concurrent, même s'il se demande s'il a affaire à un président ou à un candidat.

«Je considère Bouteflika comme mon unique concurrent et je me demande si je suis face à un président ou à un candidat. Il utilise les moyens de l'Etat, les médias lourds, l'administration et l'argent du Trésor public.

Son portrait est partout et je me sens en compétition avec tous les partis qui le soutiennent», dit Rebaïne qui dénonce le fait que le président-candidat fasse des annonces comme celles en faveur des travailleurs ou des agriculteurs mais qui pense néanmoins à la préparation des élections.

A ce sujet, Rebaïne se dit très confiant dans l'attente du verdict du Conseil constitutionnel avec pas moins de 128 000 signatures mais exprime quelques réserves au sujet des dispositions prises à l'occasion de la présidentielle.

«On avait demandé une commission de surveillance des élections mais, finalement, c'est le président-candidat qui en a désigné le président.

Pour les observateurs internationaux, c'est pareil. Ils ne seront que 60 alors qu'il y a plus de 43 000 bureaux de vote», dit Rebaïne qui conclut que l'environnement, politique est pollué.

N. I.

LA PROTECTION CIVILE FÊTE SA JOURNÉE MONDIALE À ORAN

De nouveaux matériels et infrastructures en perspective

Le parc automobile de la Protection civile vient d'être agrandi avec l'acquisition de nouvelles ambulances ultrasophistiquées et d'engins anti-incendie. Ceci en plus de la réalisation de nouvelles unités d'intervention qui seront installées incessamment dans les zones de grande densité urbaine.

Ben Aziz - Oran (Le Soir) - A cet effet, le chargé de la communication, chef d'unité d'intervention de Plateau (Oran) M. Saâdaoui, nous fera savoir qu'au cours de l'année 2008, huit ambulances médicalisées ont été réceptionnées.

Ces dernières, comme nous l'a expliqué M. Ben Mustapha Mustapha, médecin responsable à la direction de la Protection civile, assurent des fonctions polyvalentes. Elles sont dotées, en plus du matériel nécessaire pour assurer la prise en charge médicale des patients transportés, d'une variété d'instruments extramédicaux, à l'instar des sacs de sauvetage conçus pour l'évacuation des blessés et des détecteurs de CO (monoxyde de carbone, souvent à l'origine des asphyxies).

Au cours de la même année, dira le chargé de la communication, six camions anti-incendie ont renforcé le parc de la Protection civile, alors que cette année, trois autres ambulances ont été acquises. Ces dernières sont essentiellement conçues pour porter secours aux personnes victimes d'accidents de la circulation.

Parmi les appareillages de ces véhicules, des défibrillateurs semi-automatiques (DSA), appareil servant au traitement des contractions rapides et désordonnées des fibres du cœur (fibrillations) par choc électrique, et un brancard d'immobilisation de tête : nouveau matériel utilisé afin d'éviter les complications



Une amélioration de la qualité de la formation.

qui pourraient survenir en cas de traumatismes crâniens ou vertébraux, ainsi que des instruments de désincarcération en cas de collisions graves.

Toujours selon le médecin responsable, le DSA pourra désormais être manipulé par un simple secouriste, membre de l'équipe de la Protection civile.

D'autre part, il est prévu, d'ici la fin de l'année, la réception de cinq autres ambulances dans le cadre de l'application de la stratégie déployée par la direction, visant la modernisation du parc automobile des unités d'intervention relevant de la wilaya d'Oran.

Concernant les nouvelles infrastructures approuvées, l'on saura que les travaux de réalisation de six unités légères, ainsi qu'une salle omnisports et une unité marine, seront entamés ce mois de mars. Elles seront desti-

nées à couvrir davantage les zones périphériques de la ville d'Oran, à savoir Hassi Bounif, Tlélat, El-Karma, Boutlilis, Bousfer et Aïn-El-Beïda.

D'autres localités à l'instar de Marsa El-Hadjadj, Mers-El-Kebir, Aïn El-Karma sont également programmées pour réceptionner des projets de réalisation d'unités. A signaler que depuis l'année 1999 jusqu'en 2008, cinq unités d'intervention ont été créées, y compris le siège de la direction et le projet de l'unité d'intervention principale mitoyenne à cette structure.

Concernant le personnel de la Protection civile, une nette amélioration de la qualité de formation a été constatée. Le responsable des secouristes médicaux, M. Mustapha, nous a annoncé qu'une promotion de sept médecins généralistes vient d'achever sa formation pour se spécialiser dans la médecine urgentiste, et ce, pour une durée de deux ans. Le même interlocuteur nous a confirmé que sept autres médecins sont en cours de formation, sachant que ce cycle de formation regroupe des médecins de la Protection civile relevant des différentes wilayas de l'Ouest.

A l'occasion de la Journée mondiale de la Protection civile, une cérémonie était organisée pour rendre hommage aux retraités, ainsi que l'attribution des nouveaux grades aux 84 agents promus.

La deuxième journée de ces festivités sera réservée à la formation des journalistes et qui sera intitulée «la formation préventive et les techniques de communication».

A signaler que l'ensemble des unités de la Protection civile organise, depuis hier et ce jusqu'au mercredi 4 mars, des portes ouvertes, offrant l'opportunité au grand public de mieux s'informer sur les missions de cette institution.

B. A.